Lire et comprendre la maison alsacienne (3ème partie)

Dossier à conserver

Il est intéressant de voir ce que le touriste photographie lorsqu'il arpente les rues de notre ville. Le plus souvent c'est le décor général, avec à l'arrière-plan un monument emblématique de la cité : tour des Bouchers, châteaux ou fontaines. Quelques maisons « carte postale » sont également plébiscitées, Pfifferhüss ou maison Siedel. Le visiteur est sensible à l'harmonie d'ensemble, mais ne regarde guère le détail. Pourtant chacune de nos maisons présente de petites touches architecturales qui méritent que l'on y porte plus d'attention. C'est le détail qui est la signature du maître d'ouvrage et l'expression de la capacité des artisans/artistes de l'époque. Tel adjuvant architectural est également la marque d'une période.

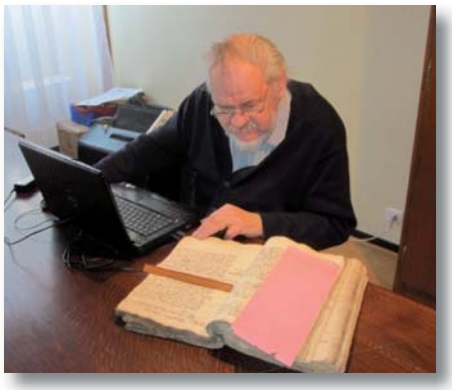
Datation des maisons anciennes

On nous demande souvent quel est l'âge de telle maison. Ce n'est pas toujours évident de situer l'acte de naissance d'une maison.
Parfois la date de construction figure sur l'imposte de la porte, couplée avec d'autres informations, les initiales ou la profession du constructeur. Mais la date mentionnée ne signifie pas forcément date de construction, mais plus souvent date de réhabilitation. Beaucoup de maisons n'ont aucune mention extérieure d'une date. De surcroît beaucoup d'entre elles ont subi au fil des siècles des transformations qui dénaturent parfois la structure initiale.

Nous avons la chance d'avoir à Ribeauvillé deux spécialistes reconnus au plan international qui, chacun dans son domaine, peuvent apporter des renseignements précis quant à l'histoire de la maison.

Jean Louis Kleindienst est le promoteur de la généalogie des maisons. Ses pairs le surnomme respectueusement le « pape de la généalogie des maisons ». Depuis des dizaines d'années il étudie dans les grimoires notariaux les actes de vente de toutes les habitations de Ribeauvillé.

De 1618 à nos jours, il tient une fiche pour chaque maison qui recense les différents propriétaires, les droits de succession, les impôts payés et la destination des locaux. Les centaines de fiches disponibles constituent un trésor inestimable pour celui qui s'intéresse à la vie d'une habitation ou d'un quartier. Pour pérenniser cette recherche, le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé a décidé de numériser tous ces documents.



M. Kleindienst présente tous les quatrièmes mardi du mois la généalogie d'une maison de la Cité dans la salle de réunion de la mairie. Ces conférences sont gratuites et ouvertes à tout le monde.

Maurice Seiller est un autre spécialiste capable de reconnaître à la seule organisation de la charpente, la date approximative de la construction. Ces informations sont affinées par la dendrochronologie, une science récente qui consiste à analyser les cernes des bois de charpente.

C'est ainsi que l'on apprend que Ribeauvillé possède l'une des plus anciennes maisons à pans de bois connues en Alsace. Le 34 rue de la Fraternité aurait été construit en 1336 d'après les relevés dendrochronologiques.

Mais l'œil quelque peu averti est capable de situer la date approximative, le siècle, en fonction de l'organisation du bâti et des détails architecturaux.

Evolution des maisons à colombage du 14ème au 17ème siècle

Pendant la période du moyen-âge la maison était un simple abri pour les hommes et les bêtes.

La fonctionnalité des espaces était le seul critère qui présidait à la construction du bâtiment.

La maison était le plus souvent un compromis pour résoudre des problèmes parfois contradictoires. Ainsi les ouvertures étaient réduites pour éviter la déperdition de la chaleur du seul foyer de la maison, mais il fallait un minimum de fenêtres pour assurer l'éclairage diurne.

Du 14 au 16ème siècle les seules évolutions sont d'ordre technique et portent sur les assemblages des poutres et des conduits de cheminées. Les artisans de l'époque étaient surtout préoccupés par la solidité du système et la prévention des incendies.

La fin du 16ème siècle marque une rupture ; c'est l'âge d'or de la maison à colombage.

La maison n'est plus seulement un lieu d'habitation mais également un faire-valoir du propriétaire. Chacun y mettait une touche esthétique avec des fioritures en bois, des structures en encorbellement, des encadrements de fenêtres richement ouvragés... Les notables de la ville se faisaient construire des maisons en pierre qui empruntaient davantage à l'édifice public qu'à la maison à colombage. C'était un moyen d'affirmer sa puissance et sa modernité. La maison devient un marqueur social. La maison traditionnelle du vignoble devient plus spacieuse, mieux agencée, plus belle. Les architectes de l'époque ont le souci de l'esthétique, de la symétrie et de l'élégance.

Il nous paraît intéressant de passer en revue ces détails architecturaux qui singularisent chaque maison de cette époque.

Les oriels

Ce sont des avancées en encorbellement aménagées sur un ou plusieurs niveaux. Ce balcon couvert peut être en façade ou en angle. Il peut être en pierre ou en bois.

L'oriel est avant tout un signe extérieur de richesse. Mais il permettait surtout une vue multidirectionnelle de la rue et un meilleur éclairage. La maîtresse de maison pouvait surveiller la rue sans être vue ...

L'oriel du Pfifferhüss.

L'oriel de la maison Meyer.

Les gens qui n'avaient pas les moyens aménageaient les « Guckloch », éthymologiquement « trou du voyeur ».

Les fenêtres

La fenêtre est l'œil de la maison. Ce sont ces ouvertures qui ont eu le plus de modifications au cours des siècles. Les formes et tailles des fenêtres sont les témoins de l'histoire de la construction des maisons alsaciennes.

Les premières maisons à colombages avaient de petites fenêtres insérées directement dans le colombage, sans encadrement spécifique. Le vitrage était quasi inexistant dans l'architecture civile jusqu'au 15ème siècle. On se prémunit du vent, des intempéries et du froid par des moyens rudimentaires : volets de bois, papier huilé ou toiles cirées.

Fenêtres jumelées renaissance.

A partir du 16ème siècle on cherche à donner plus de clarté à l'intérieur des maisons. La fenêtre devient un élément d'ornementation.

Les chambranles des fenêtres sont parfois finement ouvragés. Sur le chambranle d'une des fenêtres du Pfifferhüss on voit un curieux

Fenêtre gothique.

Fenêtre simple à meneaux.

Ribeauvillé a son «Manneken-Schiss» !

La croix de St André.

Le losange.

personnage accroupi, le pantalon baissé... Eh oui ! Le « *Manneken-Schiss* » existait deux siècles avant le Manneken-Pis ! Les belges nous ont copiés.

Les allèges des fenêtres des maisons alsaciennes ont une forte valeur symbolique. Les charpentiers/sculpteurs insèrent des représentations géométriques compréhensibles par des gens qui ne savaient pas lire.

A Ribeauvillé de nombreux exemples de ces formes-symboles sont visibles.

- La chaise curule évoque la demeure d'un personnage important (noble, magistrat ou juge)
- La croix de Saint André *«Andreakritz»* est un signe de fécondité autant pour les humains que pour les animaux. Lorsque deux croix sont côte à côte cela signifie mariage heureux.
- Le losange est le signe de la féminité et de la maternité.

Parfois ces formes sont combinées.

Il existe d'autres symboles mais peu représentés à Ribeauvillé : le chandelier, l'étoile, le svastika.

Le chandelier.

La chaise curule.

Combinaisons de motifs.

Combinaisons de motifs.

Fenêtre en trompe-l'œil.

Les fenêtres obturées

A la fin de la Révolution, le Directoire impose un impôt sur les portes et les fenêtres qui va perdurer jusqu'en 1926. Son assiette était établie sur le nombre et la taille des portes et des fenêtres. Cela a eu pour conséquence l'obturation de beaucoup de fenêtres dans les maisons. Ces fantômes de fenêtres sont encore visibles sur de nombreuses façades de la ville. Parfois les propriétaires remplaçaient la fenêtre par des dessins en trompe-l'œil.

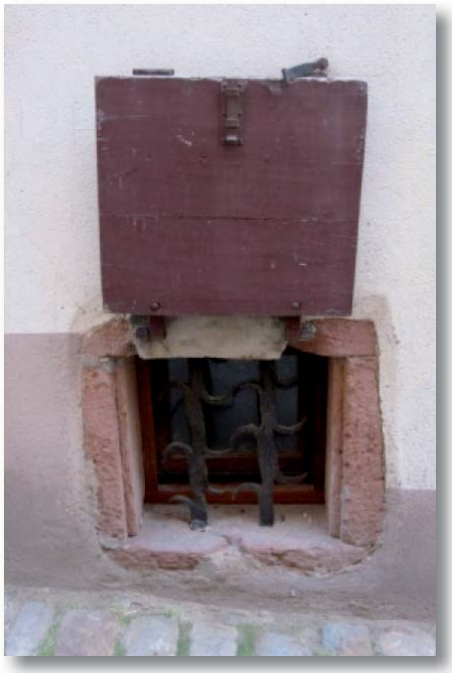
Cet impôt fut décrié par les hygiénistes car la condamnation des ouvertures ne permettait pas l'aération suffisante des maisons, ce qui provoquait des maladies de croissance chez les enfants.

Fenêtre obturée.

Le soupirail

« *Haxabasa* » dans une porte.

Les caves des maisons viticoles nécessitaient une aération qui se faisait au moyen de soupiraux, petites ouvertures pratiquées au bas du mur de la maison. Pour éviter qu'un intrus, homme ou animal, puisse y entrer on mettait un barreau de fer ou de bois. Mais on



« *Haxabasa* » dans un soupirail.

« *Haxabasa* » dans un soupirail.

trouve aussi les balais de sorcière, les « *Haxabasa* ». Ce sont des barres de fer avec ergots destinées à empêcher les sorcières de pénétrer dans la maison par la cave et d'y jeter un mauvais sort. On trouve également des « *Haxabasa* » sur les portes cochères. Dans les villages viticoles proches on trouve encore des volets de soupiraux en pierre. A Ribeauvillé ces modèles n'existent plus.

Soupirail avec volet.

Volet en pierre sur glissière.

Fin de la 3ème partie : notre prochaine édition poursuivra l'évocation des évolutions architecturales jusqu'au 19ème siècle dans une 4ème et dernière partie.

Ah ! Ribeauvillé, la Route du Vin, ses villages et leurs colombages, ses sites et ses paysages, ses bons restaurants et ses caveaux de dégustation…
Toutes ces spécialités artisanales… Comme celles de Daniel Stoffel, le célèbre maître chocolatier alsacien ! La Chocolaterie du Vignoble est fière de compter parmi les attraits de Ribeauvillé, et de participer par la qualité de ses spécialités à la réputation de la région…

DANIEL STOFFEL
LE MAÎTRE CHOCOLATIER DE TOUTES VOS ENVIES

Chocolaterie du Vignoble
Route de Guémar - 68150 RIBEAUVILLÉ
Ouvert du lundi au samedi en non-stop de 10 h à 19 h
www.daniel-stoffel.fr